

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Hariri ve Şişli — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Rıfatpazarı Cad. Rahraman Zade M. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Les provocations recommencent au Hatay

Les décisions de Genève demeureront-elles lettre morte ?

Antakya, 12. (Du correspondant du « Tan »). — Les provocations s'intensifient au Hatay et prennent de jour en jour des formes plus étranges. Cette fois, lors du congrès des Asakci on a proclamé que le Sancak est une partie intégrante de la Syrie. Sous prétexte d'organiser une formation d'éclaireurs, les membres du parti « Ittihadul Vatani » réunissent des brigands. On a distribué jusqu'ici à ces gens cinq cents costumes et autant de gourdins. L'ennemi juré des Turcs, Hasan Cebbare, a été élu secrétaire général du parti. Son but est de susciter des troubles. En dépit de la décision prise lors des pourparlers de Genève de dissoudre les partis et de désarmer leurs maîtres, rien n'a été fait jusqu'ici dans ce sens. Des individus armés, en cos-

tumes de brigands, continuent à circuler dans les rues tout comme ils l'auraient fait dans les montagnes. Il est à noter que vingt-cinq jours se sont écoulés depuis que cette décision a été prise à Genève.

Un étrange drapeau

Iskenderun 12. (Du « Kurun »). — Le parti « Ittihadul Vatani » a hissé un drapeau fort étrange au balcon de son siège au quartier Hamidiye. Il est fait de deux bandes, l'une noire et l'autre blanche, avec la mention « Ittihadul Vatani ». Il est surprenant que l'on ait donné l'autorisation d'arborer un tel drapeau alors que l'on ne permet pas aux maisons turques d'arborer celui du Hatay. La population turque ayant protesté, on a amené cet étrange drapeau.

Le plan de développement d'Istanbul

Il a fait l'objet hier de débats à l'Assemblée de la ville

Le rapport explicatif qui accompagne le texte de l'avant-projet de M. Prost pour le développement d'Istanbul a été distribué à l'Assemblée Municipale. Ce document a fait l'objet de débats animés au cours de la séance d'hier de l'Assemblée. M. Feridun Manyas a insisté pour la constitution d'une commission mixte pour l'examen du plan. MM. M. Har-Naili et Abdülkadir Ziya ont critiqué le fait que, dans une question aussi importante, on n'ait pas livré aux méditations des conseillers municipaux le plan lui-même, mais seulement un simple rapport explicatif. Finalement, on a renoncé à distribuer le plan proprement dit et une commission a été constituée pour l'examen du rapport.

Les bases du plan

Il est précisé dans ce document, que les études faites en 1936 et en 1937, par l'urbaniste, en vue de tracer le programme qui constitue la base du nouveau plan, ont porté sur les points suivants : Chemins de fer et transports, cabotage local, organisation de l'alimentation, abattoirs, halles, halls aux poissons, organisations des marchés, les petits métiers, leur répartition et leur développement, le mode de répartition des immeubles, organisation des nouvelles constructions et règlements d'hygiène. Mode de développement de tous les quartiers où est concentrée l'agglomération d'Istanbul. Situation des fouilles archéologiques et mise en valeur des principales sources et monuments. A la suite des études entreprises sur ces matières, le programme suivant a été tracé :

Galata et la Corne-d'Or

A. — Le port de Galata sera prolongé jusqu'à l'Académie des Beaux-Arts. Seules les autos y circuleront. B. — Le port de Sarayburnu est provisoire. C. — Un boulevard en forme de terrasse sera construit de Sarayburnu au pont de Galata. Des dépôts à un étage pourront s'y trouver, à condition qu'ils soient situés en contre-bas du boulevard. D. — Le pont de Galata sera déplacé légèrement vers la Corne-d'Or et sera construit de cette façon deux larges places se créant de part et d'autre du pont. E. — Le pont Atatürk sera achevé conformément au projet élaboré. F. — Les rives de la Corne-d'Or seront aménagées d'une manière appropriée à leur organisation rationnelle. G. — La grande industrie, on affectera les quartiers qui vont à partir du pont Atatürk jusqu'au fond de la Corne-d'Or. H. — Les industries pouvant causer le plus de troubles seront reléguées vers le fond de la Corne-d'Or. On facilitera les allées et venues aux abattoirs; de larges voies seront

percées des deux côtés des rives.

Entre les deux ponts

Rive droite : Elle sera affectée au développement des institutions de caractère alimentaire. Les halles seront élargies. On construira une halle aux poissons. Rive gauche : Construction d'un quai destiné au public entre les deux ponts. F. — A l'extrémité du boulevard Atatürk, on construira une gare pour les trains venant d'Europe, un quai et un pont de ferry-boats pour les trains arrivant de Haydarpasa. G. — La gare de Sirkeci sera réservée aux seuls trains électriques du service de la banlieue et aux trains de marchandises qui viendront provisoirement au port de Sarayburnu. H. — Construction d'un mur protégeant la gare centrale de Yenikapi et l'échelle des ferry-boats; construction d'un port moderne dans la baie de Yenikapi outillé d'une manière telle qu'il puisse effectuer les travaux de chargement et de déchargement de la plus large envergure.

I. — Le Grand Bazar sera modernisé complètement mais on laissera telle quelle son organisation générale. A l'extérieur, et tout autour, de larges voies seront tracées qui contiendront aussi de vastes parcs d'autos. J. — Entre l'Université, Beyazit et Şehzade on créera un quartier réunissant les meilleures conditions hygiéniques et qui dominera la vieille cité.

La place actuelle de l'Université, l'esplanade et l'espace tout autour seront transformés en un vaste parc à l'usage des élèves de l'Université. Cette zone renfermera aussi des locaux de l'administration centrale de l'Université.

Un espace suffisant et susceptible de permettre un développement libre sera réservé autour de chaque section de l'Université pour les agrandissements nécessaires par suite des acquisitions scientifiques ultérieures.

La Bibliothèque Nationale occupera le centre du quartier de l'Université. K. — A l'intérieur des remparts, du côté de Yenimahalle, création de jardins de plantes et zoologique, et d'un jardin renfermant des collections d'une valeur éducative.

L. — Des terrains de sports et d'entraînement.

M. — A l'extérieur des remparts de Yenimahalle: stades pour les courses.

N. — Un aéroport (à l'étude).

O. — Aménagement des plages de Florya.

P. — Création d'un parc archéologique entre Sarayburnu et Kükük-Ayasofia.

Q. — Conservation des principaux monuments.

Sarayburnu : Au fur et à mesure que la gare et le port seront graduellement désaffectés, débarrasser cet endroit des constructions parasitaires.

Muraille terrestre. — Hors du rem-

Le nouvel accord anglo-italien sera signé avant Pâques

Les experts acheveront jeudi ou vendredi la rédaction des textes

Paris, 13. — Les experts anglais et italiens, notamment MM. Butti et Ingram, ont tenu hier une réunion à Palazzo Chigi pour la mise au point et la collation des textes. On estime que ce travail pourra être achevé jeudi ou vendredi. La cérémonie de la signature pourra donc avoir lieu samedi, veille de Pâques.

Deux mois ont suffi...

Rome, 12. — Les journaux enregistrent avec satisfaction le succès remporté dans les négociations anglo-italiennes actuellement en cours.

Le « Corriere della Serra » fait remarquer que la Grande-Bretagne qui portera la question de l'Abyssinie devant la ligue genevoise a pris sa décision conformément à l'esprit de la convention qui vient d'être scellée à Rome.

Le « Popolo di Roma » considère la note britannique adressée au secrétaire de la S. D. N. comme la confirmation du résultat positif des délibérations.

La « Stampa » écrit : « Deux mois seulement depuis la retraite de M. Eden, ont suffi pour écarter toutes les causes de friction entre les deux pays et pour apaiser l'atmosphère qui avait été pleine de dangers. C'est la bonne volonté observée de part et d'autre qui a rendu possible ce résultat heureux. Cette initiative britannique ne manquera pas d'exercer sur la situation européenne en général des répercussions favorables ».

L'impression en Allemagne

Berlin, 12. A. A. — Commentant l'accord imminent anglo-italien, l'« Angriff » écrit qu'il constitue le premier pont entre le vieux monde politique européen auquel l'Angleterre désire rester fidèle et le nouveau monde politique en formation que l'Angleterre ne comprend pas encore complètement, mais avec lequel elle veut vivre en paix.

Ce journal se déclare convaincu que l'accord aura une profonde influence sur l'attitude française.

Le Dr Aras en Egypte

Le Caire, 13 avril. (A. A.). — (Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie). — Le Dr Aras a assisté hier à 17 heures au thé offert en son honneur à la Légation de Yougoslavie. A ce thé assistaient outre les représentants des Etats de l'Entente Balkanique, plusieurs membres du corps diplomatique, les ministres égyptiens et les personnalités appartenant à la haute Société du Caire.

Dans la soirée, le président du Conseil a donné en l'honneur du Dr Aras un grand banquet qui fut suivi d'une brillante réception.

Ce matin, le Dr Aras recevra les représentants de la presse.

La mise en valeur de la Roumanie

Bucarest, 13. A. A. — Le ministère de l'Economie nationale et la Banque Nationale Roumaine entreprennent la rédaction d'un plan économique pour la mise en valeur du pays dont la réalisation est répartie sur quatre ou cinq ans.

part, interdiction de construire sur un rayon de 500 m.; aménagement des quartiers à l'intérieur du rempart et interdiction de construire dans des zones déterminées.

Muraille maritime. — Mesures pour la protection et le sauvetage, suivant un plan spécial, des restes du rempart qui présentent une valeur archéologique.

Muraille de la Corne d'Or. — Maintien partiel des restes du rempart, de façon à ne pas entraver le développement de la zone industrielle et les communications.

Le texte comporte également des dispositions importantes concernant la Corne-d'Or et Beyoğlu.

Une déclaration du Roi Farouk

Paris, 13. — La presse relève tout particulièrement l'allusion faite hier par le Roi Farouk, lors de l'ouverture du parlement égyptien, aux heureuses répercussions de l'accord anglo-italien. Le souverain a dit en effet :

« C'est un signe de bon augure que les conversations actuellement en cours à Rome et auxquelles participe mon gouvernement, évoluent de façon satisfaisante. Cet accord, s'il est réalisé, sera un des plus solides facteurs de paix ».

Le voyage de M. Hore Belisha

D'autre part, quoique les milieux officiels aient déclaré que la visite de M. Hore Belisha à Rome, à son retour de Malte, soit dépourvue de tout caractère politique, l'impression générale est que ce contact direct entre l'un des plus importants ministres de la Couronne et le chef du gouvernement italien ne pourra qu'accroître la détente, heureusement provoquée par les négociations au sujet de l'accord.

Le correspondant du Figaro à Rome estime que M. Hore Belisha s'occupera plus particulièrement des questions intéressant le ministère de la Guerre. On estime à Londres, qu'avant le milieu de l'été, les troupes italiennes auront quitté l'Espagne en nombre suffisant pour permettre l'entrée en vigueur de l'accord. C'est alors que le Comte Ciano sera officiellement invité à Londres. A son retour à Rome, M. Hore Belisha s'arrêtera aussi à Paris où il s'entretiendra avec M. Daladier.

Une question indiscreète

Londres, 12. A. A. — M. Chamberlain répondant à la question du leader de l'opposition M. Attlee, si l'Angleterre avait insisté pendant les pourparlers avec l'Italie sur une rectification des frontières en Abyssinie ou sur un arrangement sur les eaux du lac Tana, déclara qu'il ne pouvait pas répondre à cette question et qu'il n'est pas en état de donner des informations.

Prix Fixe !

Le correspondant de l'« Akşam » annonce qu'en vertu d'une décision du Conseil des ministres, les ventes au détail devront se faire obligatoirement à prix fixe. Ceux qui céderont leurs marchandises à des prix différents de ceux marqués sur les étiquettes seront l'objet de sévères sanctions et de très lourdes amendes.

La Justice turque en deuil

Le juge du premier tribunal essentiel, M. Sadettin Güre, est décédé subitement d'un coup d'apoplexie. Cette nouvelle a plongé dans une douloureuse stupeur non seulement les milieux judiciaires, mais aussi les plus larges couches du public de notre ville où M. Sadettin jouissait d'une réputation établie d'équité et de droiture. On peut dire que le défunt a succombé en victime du devoir. Il avait assumé en effet une charge très supérieure à la force de résistance de l'organisme le plus vigoureux. Il est tombé comme un soldat à son poste.

M. La Guardia, candidat aux élections de 1940 ?

New-York, 13. A. A. — M. La Guardia, maire de New-York, discourant à la radio sur le programme d'action immédiate, demanda la création d'un organisme fédéral destiné à étudier les besoins des marchés de l'Amérique Latine.

Les milieux autorisés considèrent que l'incursion de M. La Guardia dans le domaine économique constitue une sorte de candidature à l'élection présidentielle de 1940.

Certains se demandent si M. La Guardia n'aurait pas prononcé ces discours sur la demande de M. Roosevelt, avec lequel il conféra la semaine dernière.

Le Cabinet Daladier a remporté hier une double victoire

Le projet des pleins pouvoirs financiers a été voté par 508 voix contre 12

Paris, 13. — Le nouveau gouvernement, pour sa présentation à la Chambre, a remporté hier une double succès.

Au cours de la séance de l'après-midi, après un très bref débat, la Chambre a voté la confiance par 576 voix contre 5. M. Daladier a fourni de brèves explications à la suite de la lecture de la déclaration gouvernementale. Il avait dit notamment :

« Croyez-moi, les heures sont lourdes pour le destin de la patrie. Si ce gouvernement ne vous inspire pas confiance, renversez-le tout de suite ».

Après le vote de l'ordre du jour pur et simple, auquel le gouvernement avait attaché une signification de confiance, le gouvernement déposa l'article unique du projet des pleins pouvoirs financiers pour 3 mois, avec demande de discussion immédiate.

Le texte fut renvoyé à la commission des Finances et la discussion en fut fixée pour une séance de nuit.

L'attitude des socialistes

L'interruption de la séance de la Chambre allait permettre aux groupes de fixer leur attitude respective.

Au cours de la discussion du projet financier par le groupe socialiste, M. Valière indiqua qu'il n'y trouve aucune mesure contraire à la doctrine socialiste, que le projet est destiné à faire face aux besoins financiers pendant les vacances et que le parlement pourra ensuite exercer son droit de contrôle, les pouvoirs spéciaux étant limités à trois mois.

MM. Léon Blum et Jules Moch soutinrent aussi le projet en relevant que certaines de ses dispositions figuraient déjà dans le plan financier du dernier ministère.

M. Lazurick proposa de voter contre la délégation des pouvoirs.

Le groupe repoussa cette proposition par 42 voix contre 25 et il invita ses représentants au sein de la commission des Finances à demander certains aménagements, notamment la réduction des pouvoirs spéciaux et le délai pour le dépôt des projets, la ratification de décrets ainsi que certains engagements dans le sens de la doctrine du parti socialiste.

L'attitude du groupe dans le scrutin demeurerait donc subordonnée à la satisfaction qui allait être obtenue par les commissaires socialistes.

Le second vote

Effectivement, dans la nuit, l'article unique des pleins pouvoirs a été voté

par 508 voix contre 12. La Fédération Républicaine s'est seule abstenue.

Les commentaires de la presse

Le « Journal » relève que, pour l'utilisation des pleins pouvoirs, M. Daladier a pris le contre-pied des propositions socialistes. A la coercition et à l'inquisition, il a préféré le retour à l'orthodoxie et à la confiance.

Pour le « Figaro » le nouveau gouvernement traduit le sentiment du pays. « Oui ou non, écrit ce journal, existe-t-il dans l'opinion de ce pays — et c'est celle qui compte, en définitive, — une majorité pour vouloir que les désordres larvés prennent fin, que les sacrifices, s'il en faut, soient subis par tous dans le seul souci de la défense nationale ? Oui ou non, y a-t-il une majorité dans l'opinion de ce pays qui veut que les expériences révolutionnaires et les facilités morales qu'elles entraînent prennent fin ? La réponse n'est pas douteuse. »

L'« Œuvre » rend hommage au texte de la déclaration gouvernementale « net, dépourvu, traversé d'un souffle patriotique, d'un esprit national auquel M. Louis Marin n'a pas marchandé ses éloges ». Le journal souligne tout particulièrement la partie de la déclaration concernant la reprise du travail dans les usines. Une détermination a été enregistrée aussitôt et elle était annoncée « avec une joie bonne à voir » dans les couloirs de la Chambre, par M.M. Thorez et Duclos. « Bon départ » note le « Matin »...

Au Sénat

Le Sénat se réunira ce soir à 16 h. pour la discussion des pleins pouvoirs financiers adoptés par la Chambre. Le vote de ce texte ne fait pas de doute ; jamais gouvernement, affirme-t-on, n'avait reçu à la haute Assemblée un accueil aussi favorable que le cabinet Daladier.

Le repos de M. Blum

Paris, 12. A. A. — M. Léon Blum est parti pour la Riviera pour un séjour de repos.

M. Paul-Boncour rentre au bercail socialiste

Paris, 13. A. A. — On croit savoir que M. Paul-Boncour, président de l'Union socialiste républicaine, a l'intention d'obtenir sa réintégration dans le parti S.F.I.O.

Cette décision serait due au désaccord entre la politique extérieure de la majorité des membres de l'U.S.R. et sa position personnelle.

Les troupes nationales ont repris hier l'offensive

Le général Aranda

attaque dans le secteur de Morella et le général Vallino au Sud de Tage

Les républicains ont déclenché, dans la journée de lundi, de violentes contre-attaques contre les troupes du corps d'armée de Galice qui avancent dans la province de Castellon. Des renforts, amenés d'autres fronts, ont attaqué le sommet d'Espadellas, le mont de la Gralla, la cote 1.175 et les monts de Vallibona. Tous ces assauts ont été repoussés par les nationaux qui ont capturé une centaine de prisonniers et dénombré 400 cadavres sur le terrain. Les troupes de Galice ont encore amélioré leurs positions par l'occupation de la cote 938, sur la route entre Vinaros et Morella, de la cote 889, des fermes Adoll et Torre Quierse, de la cote 1.002 et d'autres positions. Dans ce secteur, 200 prisonniers ont été capturés parmi lesquels un détachement du génie, au complet, qui se disposait à faire sauter un pont.

Les troupes du corps d'armée de Navarre ont remonté lundi la vallée de l'Esera, affluent oriental du Rio Cinca, et se sont engagées vers la zone des Pyrénées. Elles ont capturé les petites localités de Garaus, Sta Listera, San Quiles et Campo. Sept autres villages ont été occupés.

Les forces du corps d'armée de Maroc ont repoussé les tentatives des républicains entre la tête de pont de Granja de Escarpe et Seres ; 125 morts et un char d'assaut sont restés sur le terrain.

Salamanque, 13. A. A. — Les nationalistes ont déclenché hier dans le sec-

teur de Morella une violente attaque. Elle se développe non pas sur la route menant directement à Vinaros et à la mer, mais principalement au sud de cette route. Le village de Cati et les collines se trouvant au-delà du village ont été occupés.

Une contre-attaque républicaine contre les lignes « franquistes », sur le mont de Turmel a été facilement repoussée.

La division commandée par le général Garcia Vallino opérant au sud de l'Ebre reprend aussi hier matin son avance dans la direction de Las Fuentes.

Enfin, tout au nord, la quarante troisième division gouvernementale recule en combattant vers la frontière française, serrée de près par les troupes de Franco.

La flottille danubienne allemande

Berlin, 13. — Le chef de la flottille allemande du Danube s'est rendu à Budapest en visite officielle, pour établir la collaboration avec la flottille hongroise. Il a été reçu par le régent Horthy.

Le mercredi médical

Suggestion

«... Ce patient, donc, ne voulait à aucun prix guérir.

Il s'était installé dans sa maladie comme dans un fauteuil.

Son estomac s'était accoutumé aux drogues, les plus puissantes lui faisaient autant d'impression que de l'eau fraîche ! Il aurait vidé une bouteille d'hémétique sans la moindre trace de nausée !... Les purges le constipaient, les astringents le purgeaient, la strichnine l'endormait, la morphine lui donnait des convulsions, les lavements se perdaient par des voies inconues !... Et en attendant, il se consumait comme une chandelle.

C'est ce que disait son médecin traitant qui, exaspéré, me l'avait lancé comme l'on ferait d'une pomme pourrie.

Il est inutile que je vous dise quelle était sa maladie. Le diagnostic n'est pas indispensable pour établir un traitement. Cela vous paraît un paradoxe ? Eh bien, va pour le paradoxe. Mais venons-en au traitement.

J'ai adopté la manière forte. Je l'ai pris violemment à partie, je lui ai dit verbalement son fait, je l'ai traité de simulateur, de paresseux. J'ai agité l'épouvantail de la mort dans le calme, sinistre de son esprit... Il a plié les épaules et m'a fixé de ses yeux effrayés et implorants.

Et alors, je me suis aperçu que je faisais fausse route.

Il fallait employer la méthode de la douceur (Bleuler, qui est un as en cette matière, appelle paternelle la première méthode, maternelle la seconde ; je dirai en temps et lieu quelle est la base analytique de cette dénomination).

Je lui ai donc caressé les cheveux, je me suis assis à ses côtés, je lui ai prodigué de bonnes paroles, celles qui vont droit au cœur, qui touchent les fibres les plus profondes et éveillent les souvenirs les plus cuisants.

J'ai bercé son âme.

Et j'ai procédé ainsi pendant des jours et des jours jusqu'à ce que j'ai vu briller l'espérance dans ses pupilles éteintes.

Ce soir-là déjà, il n'avait plus de fièvre. Une tasse d'eau fraîche lui avait produit l'effet d'une drogue très puissante !...

Le lendemain, lorsque je m'approchai de son chevet, je compris que la partie était gagnée.

Il me prit les deux mains qu'il serrait dans les siennes ; et il y avait une expression de reconnaissance si vive et si profonde dans ses yeux qu'aucune parole humaine ne saurait la rendre.

Suggestion, dites-vous chers lecteurs. Mais vous avez tous une idée fort vague de cette pauvre suggestion—y compris ce damné Cecco qui l'a maltraitée, la malheureuse, précisément à cette place.

Suivant lui, c'est un grand sac sans fond où psychologues et psychiâtres se débarrassent... de questions embarrassantes. Mais ce Cecco est un homme de lettres. Vous savez-vous qu'il y eût quelqu'un de Lentin (compatriote de M. Illo) qui, pour un talent d'or démontre qu'un objet étalé noir et qui, tout de suite après, pour deux talents, démontre qu'il était blanc. Cecco, le veillard !, peut galoper, lui, à travers les paradoxes, moi non ! Je suis un pauvre scribeur (indigne de la science, je la maltraite souvent... mais je ne puis pas l'entendre maltraiter par autrui ! Du moins pas par les gens intelligents ! Souffrez donc que je vous présente la suggestion à ma façon (avec un peu de Freud) même si cela doit donner aux nerfs encore une fois à M. degli Angiolieri !

Comme d'habitude, ici, je commencerai par remplir le rôle de l'agriculteur : Je débarrasserai le terrain des herbes mauvaises et inutiles et je le préparerai à recevoir la bonne semence.

Avant tout, pas de Fluides Magnétiques, de pouvoir hypnotique etc. Ce sont là autant de boniments qui font bonne figure sur le programme des théâtres de variétés.

Tous ces fameux hypnotiseurs ne sont fameux que ans l'art de tromper leur prochain. Ils ont appris par la pratique, de façon empirique à discerner le sujet affecté dans la masse des sujets indifférents. Et c'est tout.

Et en ce qui concerne le sujet, aucun pouvoir divinatoire, pas de Relations spirituelles, etc.

Contes de femmes que tout cela.

Et après ce nettoyage nécessaire, venons-en à l'essence de la suggestion et de l'hypnotisme...

... Ce qui, au fond, est la même chose. (Comme d'habitude, en deux mots. Explication personnelle et sans engagement).

Il s'agit d'un état affectif qui est suscité par le sujet. Affectif, ami lecteur, attention !

Affectio—amour. Et si tu n'as jamais aimé, tu sais que celui qui aime croit aveuglément, intégralement, désespérément en la personne aimée.

Et pourquoi les sujets sont-ils presque toujours des femmes ? Te l'es-tu jamais demandé, bien cher lecteur ?

Le fait est qu'au fond de la suggestion et de l'hypnose, il y a le facteur sexuel qui domine.

Et maintenant, personne ne niera que l'amour produit de profonds changements dans l'organisme de celui qui en est... affecté.

Il suffit de regarder les bêtes ! (Si je commence par les bêtes, c'est pour faire comme Cecco degli Angiolieri, et non par manque de respect envers quiconque).

As-tu jamais vu la poule, timide et peureuse, s'élancer comme un lion contre le gros chien importun à partir du jour où elle est devenue couveuse ?

C'est parce qu'elle aime.

As-tu jamais entendu le rossignol, qui a à peine pépié pendant tout l'hiver, dérouler en mars les mille perles de sa gamme glorieuse ?

C'est parce qu'il aime.

Pourquoi la bramaie de l'âne est-il puissant en mars ?

Parce qu'il aime.

Certes ! lui aussi !...

Arrêtons-nous ici : L'amour est donc capable d'engendrer dans l'organisme des changements d'ordre physique. Nous parlions des animaux.

Figurez-vous chez l'homme, Homo sapiens, civilisé et cultivé, chez qui (attention Cecco) au

Les hôtels dans les chefs-lieux

Une circulaire de M. Şükrü Kaya

M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire-général du P.R.P., a lancé à tous les vilayets une circulaire invitant les gouverneurs et les présidents des municipalités à installer dans chaque kasaba (chef-lieu) un hôtel propre et, si ceci n'est pas possible, de séparer dans chaque hôtel dix chambres propres et enfin de veiller à la propreté.

L'administration et la nouvelle existence économique du pays a modifié la situation d'il y a 15 ans.

En tenant compte des progrès accomplis dans les moyens de locomotion actuellement utilisés nous pouvons dire, écrit l'Ulus, que nos villes et nos chefs-lieux sont devenus le relais d'un fort courant d'activité.

Parmi les raisons qui l'ont engendré, on peut aussi citer la beauté naturelle de tous les coins de la Turquie.

Nous savons tous aussi la puissance d'attraction des monuments historiques qui sont éparpillés dans toutes les parties de notre territoire.

Beaucoup d'autres raisons encore excitent la génération kamaliste à connaître, de jour en jour mieux, l'intérieur du pays.

Or, cette activité débordante encouragée par la réduction des tarifs des transports trouve un obstacle dans la défectuosité des hôtels de beaucoup de nos kasabas.

Ils sont de nature, vu leur incommode, à faire oublier à un voyageur qui y passe la nuit la joie qu'il a éprouvée au cours de son voyage pendant le jour.

Il ne faut pas s'imaginer que par la mesure qu'il vient de prendre le ministre de l'Intérieur assure seulement le repos des voyageurs.

En effet, nous savons à quel point les habitants de ces Kasas, sous l'empire d'une délicatesse qui est bien turque, s'emploient pour le bien-être des voyageurs qu'ils accueillent chez eux.

Cette mesure aura donc le don aussi de rendre leur tâche plus aisée et aucune autre n'eût été plus efficace au point de vue du développement du tourisme à l'intérieur du pays.

Découverte de gisements carbonifères en Sardaigne

Cagliari, 11 avril. — L'on annonce que de nouvelles ressources carbonifères viennent d'être découvertes dans la région de Sulcis, en Sardaigne. Des sondages exécutés à une profondeur variant entre 180 et 280 m. ont révélé la présence de gisements d'une densité de 10 à 15 tonnes de combustible par mq. c'est-à-dire nettement supérieure à celle connue jusqu'à présent.

Il est à présent permis de parler de « charbon sard », ce dernier fournissant 7.200 calories et fort peu de résidus. De vastes installations vont être faites afin d'extraire le minerai de cet important bassin qui compte environ 20 km. de diamètre. Ces installations permettront d'extraire 10.000 tonnes de charbon par jour.

dessus de l'amour, au début phénomène d'ordre nerveux, toute une superstructure gigantesque d'ordre psychique est venue se construire par le fait de la sublimation morale esthétique, etc...

Dans la suggestion et l'hypnose ce sont des moments affectifs d'ordre sexuel que nous utilisons chez le patient pour obtenir sa guérison.

— Oui, me direz-vous, avec la psychanalyse, le facteur sexuel est tout...

Et vous ne serez pas les seuls. C'est le plus grand reproche que l'on fait à Freud !

Mais Dante aussi, qui en savait long a dit : « Amour qui meut le soleil et toutes choses » (ou à peu près !...)

Dr. VERIDICUS

Boîte aux lettres des lecteurs

Mlle N. Bes. — Merci Je le savais. Mais les ennemis sont pour moi ce que les puces sont pour le chien. Ils me tiennent éveillé pour que je ne périsse pas de paresse en contemplant la pointe de mon nez !

M. S. B. Beyoglu. — Et qui vous dit de lire ? Lisez « L'Amour Illustré ». Je n'écris pas pour tout le monde, moi...

Jeunesse. — Mais quelle greffe ! Le problème de la jeunesse est exclusivement spirituel ! Il y en a qui naissent décapités !

Nous mourrons jeunes (nous en avons décidé ainsi) à 101 ans, d'accident ou d'indigestion !

Venez, il y a de la place pour vous aussi. M. Carlo S. Tekke. — Parfois dans les maladies aiguës, toujours dans les maladies chroniques, derrière le corps malade il y a un esprit, plus malade encore ! Il s'agit de le dénichier !

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Réception au Consulat-Général de Roumanie

Le consul-général de Roumanie et Madame Nicolas Lucasiewicz ont donné hier, au Consulat-Général, une brillante soirée à laquelle ont pris part le vice-président de la G. A. N. S. E. Hasan Saka, les membres des délégations roumaines et turques aux conférences du Conseil économique et de la presse balkaniques et les représentants de la presse locale. M. et Mme Lucasiewicz, amphytrions accomplis, se sont prodigués auprès de leurs hôtes. Plantureux buffet au rez-de-chaussée, orchestre, danses et tables de brigue dans les vastes salons du premier étage.

Dans une atmosphère cordiale et dans le cadre d'élégance que le consul-général et Mme Lucasiewicz ont su maintenir à la résidence du Consulat-Général, la réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure fort avancée.

LES CHEMINS DE FER

Les places numérotées

On sait que les voyageurs, dans un esprit d'égoïsme qui est en somme assez humain, s'efforcent de présenter comme pleins des compartiments qui ne le sont qu'à moitié et dont ils comptent se réserver la jouissance. Ils occupent dans ce but les portières et les wagons. Il arrive aussi que, dans les cas de grande affluence, des voyageurs entreprenants occupent de force la place d'autrui en disant :

— J'ai payé autant que vous. A votre tour de rester debout...

Or, les places, dans les wagons, sont numérotées et il est facile de numéroté celles qui ne le sont pas. Ne pourrait-on pas, par les soins des chefs de gare et des chefs de train, organiser comme dans les théâtres, la distribution des places de façon à assurer à chacun la possibilité de voyager commodément ? C'est du moins la solution que suggère un lecteur de l'« Akşam ».

LES ARTS

Récital André Bastié

La charmante vedette André Bastié, du Casino de Paris, se fera entendre à l'Union Française, ce samedi 16 avril 1938, à 21 h. 30, dans un répertoire des plus séduisants et des mieux choisis, avec le concours du pianiste de couleur Puss-Chasse et le duo Duo-Gaba.

On peut se procurer des billets à l'Union Française et en Ville. Prix : 100 piastres.

Une intéressante manifestation musicale en perspective à l'Union Française

« Musique d'hier et d'aujourd'hui » tel est le sujet d'un intérêt captivant par lequel M. Léon Enkserdjia clôturera à l'Union Française, le 21 avril, la série de ses conférences-auditions de cette saison.

Cette conférence, préparée avec un soin minutieux par M. L. Enkserdjia qui y étudiera avec sa compétence coutumière, les multiples aspects du problème de la vie musicale contemporaine, dans ses rapports avec l'évolution des mœurs, le progrès scientifique, les nouvelles conceptions esthétiques, etc., constituera pour l'élite intellectuelle et musicale de notre ville un vrai régal où l'art, la musique et le sentiment trouveront leur compte.

Elle sera suivie d'une audition particulièrement attrayante, comprenant des œuvres de Guillaume Lekan, Gabriel Fauré, Jacques Ibert, Maurice Ravel, etc.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Samedi, 19 courant, à 20 h. 30, notre excellent collègue M. Refik Ahmet Sevengil, auteur d'un remarquable ouvrage sur le théâtre turc, fera, au siège du Parti, de la rue Naruziya une conférence sur

« La orta oyun » et Karagöz

Le développement de « Puglia d'Étiopia »

Addis-Abeba, 11 avril. — La région de l'Empire où se développe toujours plus « Puglia d'Étiopia » ressemble, à beaucoup d'égards, à la région italienne du même nom. La température y est à peu près égale, l'intensité et la fréquence des pluies y sont semblables, et même beaucoup de paysages rappellent ceux des Pouilles d'Italie.

D'Asva à Ghelemso, de Collubi à Mistrata, sur une étendue de plus de cent kilomètres, il y a des vallées et des collines fertiles, où poussent déjà de vastes plantations de cafés, bananiers, cotonniers, ricins etc... A cette culture rationnelle et aux cultures de céréales dans la plaine, viendront bientôt s'ajouter de grands vignobles, surtout sur les flancs des coteaux.

On pense aussi à la création de nouveaux villages destinés à devenir d'importants centres ruraux de la région. Beaucoup de travaux sont en cours pour l'aménagement des eaux, l'ouverture de chemins, l'exploitation de carrières de pierre et d'autres matériaux de construction, la culture d'arbres fruitiers, la préparation de jardins-potagers, etc.

La commémoration d'Abdülhak Hamid à l'Université

Le grand poète national Abdülhak Hamid est décédé l'année dernière dans la nuit du 12 avril. La jeunesse universitaire, en vue d'évoquer le souvenir du maître, a organisé une cérémonie qui se déroulera aujourd'hui à 15 h. 30 dans la grande salle de l'Université, MM. Ali Nihad et Ismail Habib exposeront leurs souvenirs au sujet du poète et retraceront la figure morale du grand disparu. Quelques étudiants liront également des poésies du Maître.

A la mémoire d'André Naville

Joué prochain, à 14 h. une cérémonie commémorative aura lieu à

l'Institut de biologie de l'Université à la mémoire du professeur de cette institution, M. André Naville, décédé l'année dernière. A cette occasion, on remettra solennellement au recteur de l'Université d'Istanbul une photo en relief du disparu, envoyée par le recteur de l'Université de Genève. M. Cemil Bilal prononcera à cette occasion un discours.

LA RÉDUCTION DE L'IMPÔT D'ÉQUILIBRE

Quelques détails sur sa perception

Dans le programme du gouvernement élaboré d'après les hautes directives du grand Chef, il avait été spécifié, note l'« Ulus », que sans porter atteinte à l'équilibre budgétaire on examinerait les possibilités de réduire les impôts de crise et d'équilibre.

Le ministère des Finances s'était attelé à cette tâche et après un examen minutieux il avait élaboré divers projets.

L'un de ceux-ci prévoyait ou l'unification des impôts de bénéfice, de crise et d'équilibre payés par les employés, ouvriers et gens de service, ou l'établissement de proportions d'après le chiffre total de chacun de ces impôts, de façon à opérer les réductions envisagées d'après lesdites proportions, ou enfin de réduire seulement l'un des impôts de crise ou d'équilibre.

A la fin de l'examen de ces divers projets, on a estimé que le mieux était de se limiter aux deux impôts de crise et d'équilibre et de commencer par opérer la réduction sur celui d'équilibre. C'est donc le projet concernant ce dernier qui a été soumis aux délibérations du Kamutay.

L'impôt d'équilibre avait été établi par une loi le 26 mai 1932, c'est-à-dire dans les années où notre pays avait également subi les conséquences de la crise mondiale.

Il est prélevé sur les traitements et autres dépassant 20 livres sur le 10 pour cent de la somme restant après déduction faite des impôts de crise et de bénéfice.

Les exceptions prévues sont moindres que celles concernant ces deux derniers impôts. En l'état l'impôt d'équilibre est celui qui pèse le plus sur le contribuable.

En ce qui concerne l'impôt de crise, il ne concerne pas pour Ankara les employés et les salariés touchant jusqu'à soixante livres et pour ailleurs trente livres. Ceux qui touchent 150 livres en sont bonifiés pour trente livres.

La proportion de cet impôt commença par dix pour cent pour atteindre 24 pour cent pour les avoirs au-dessus de 151 livres. Il s'élève graduellement d'après l'importance de la somme touchée.

La différence entre les impôts d'équilibre et de crise, c'est que le premier est plus lourd pour ceux qui touchent de faibles traitements et qu'il est privé d'une partie des exemptions prévues pour l'impôt de crise.

Par la réduction qu'il apporte dans le chiffre des impôts en commençant par celui d'équilibre, le gouvernement vient d'en faire profiter tous les contribuables.

On sait que l'impôt d'équilibre a une place importante dans le budget de l'Etat. D'année en année il augmente dans de notables proportions. En effet ses rendements ont été de

16.284.000 livres en 1935
17.891.797 » en 1936
20.000.000 » en 1937

Notons qu'au cours de cette dernière année les prévisions budgétaires étaient de 17 millions et demi de livres.

La réduction qui va être opérée à partir de l'année financière 1938 est de vingt pour cent dans l'ensemble et pour commencer sa proportion est réduite de dix à huit pour cent.

Si on prend en considération, en se basant sur les résultats de l'exercice 1937, le rendement éventuel de cet impôt en 1938, on peut aisément se rendre compte de l'importance du sacrifice qui est fait par la réduction de l'impôt d'équilibre.

Les cadres du personnel sanitaire de l'Afrique Orientale Italienne

Rome, 11. — Voici les données concernant l'emploi du personnel sanitaire en A.O.I. : 626 médecins coloniaux ; 62 vétérinaires ; 44 hôpitaux avec 3500 lits et 27 dispensaires ; 60 infirmiers avec 1500 lits environ (30-40 lits en moyenne), soit un total de 10.000 lits disponibles.

La réduction de l'impôt d'équilibre

Quelques détails sur sa perception

Dans le programme du gouvernement élaboré d'après les hautes directives du grand Chef, il avait été spécifié, note l'« Ulus », que sans porter atteinte à l'équilibre budgétaire on examinerait les possibilités de réduire les impôts de crise et d'équilibre.

Le ministère des Finances s'était attelé à cette tâche et après un examen minutieux il avait élaboré divers projets.

L'un de ceux-ci prévoyait ou l'unification des impôts de bénéfice, de crise et d'équilibre payés par les employés, ouvriers et gens de service, ou l'établissement de proportions d'après le chiffre total de chacun de ces impôts, de façon à opérer les réductions envisagées d'après lesdites proportions, ou enfin de réduire seulement l'un des impôts de crise ou d'équilibre.

A la fin de l'examen de ces divers projets, on a estimé que le mieux était de se limiter aux deux impôts de crise et d'équilibre et de commencer par opérer la réduction sur celui d'équilibre. C'est donc le projet concernant ce dernier qui a été soumis aux délibérations du Kamutay.

L'impôt d'équilibre avait été établi par une loi le 26 mai 1932, c'est-à-dire dans les années où notre pays avait également subi les conséquences de la crise mondiale.

Il est prélevé sur les traitements et autres dépassant 20 livres sur le 10 pour cent de la somme restant après déduction faite des impôts de crise et de bénéfice.

Les exceptions prévues sont moindres que celles concernant ces deux derniers impôts. En l'état l'impôt d'équilibre est celui qui pèse le plus sur le contribuable.

En ce qui concerne l'impôt de crise, il ne concerne pas pour Ankara les employés et les salariés touchant jusqu'à soixante livres et pour ailleurs trente livres. Ceux qui touchent 150 livres en sont bonifiés pour trente livres.

La proportion de cet impôt commença par dix pour cent pour atteindre 24 pour cent pour les avoirs au-dessus de 151 livres. Il s'élève graduellement d'après l'importance de la somme touchée.

La différence entre les impôts d'équilibre et de crise, c'est que le premier est plus lourd pour ceux qui touchent de faibles traitements et qu'il est privé d'une partie des exemptions prévues pour l'impôt de crise.

Par la réduction qu'il apporte dans le chiffre des impôts en commençant par celui d'équilibre, le gouvernement vient d'en faire profiter tous les contribuables.

On sait que l'impôt d'équilibre a une place importante dans le budget de l'Etat. D'année en année il augmente dans de notables proportions. En effet ses rendements ont été de

16.284.000 livres en 1935
17.891.797 » en 1936
20.000.000 » en 1937

Notons qu'au cours de cette dernière année les prévisions budgétaires étaient de 17 millions et demi de livres.

La réduction qui va être opérée à partir de l'année financière 1938 est de vingt pour cent dans l'ensemble et pour commencer sa proportion est réduite de dix à huit pour cent.

Si on prend en considération, en se basant sur les résultats de l'exercice 1937, le rendement éventuel de cet impôt en 1938, on peut aisément se rendre compte de l'importance du sacrifice qui est fait par la réduction de l'impôt d'équilibre.

On sait que l'impôt d'équilibre a une place importante dans le budget de l'Etat. D'année en année il augmente dans de notables proportions. En effet ses rendements ont été de

16.284.000 livres en 1935
17.891.797 » en 1936
20.000.000 » en 1937

Notons qu'au cours de cette dernière année les prévisions budgétaires étaient de 17 millions et demi de livres.

La réduction qui va être opérée à partir de l'année financière 1938 est de vingt pour cent dans l'ensemble et pour commencer sa proportion est réduite de dix à huit pour cent.

Si on prend en considération, en se basant sur les résultats de l'exercice 1937, le rendement éventuel de cet impôt en 1938, on peut aisément se rendre compte de l'importance du sacrifice qui est fait par la réduction de l'impôt d'équilibre.

On sait que l'impôt d'équilibre a une place importante dans le budget de l'Etat. D'année en année il augmente dans de notables proportions. En effet ses rendements ont été de

16.284.000 livres en 1935
17.891.797 » en 1936
20.000.000 » en 1937

Notons qu'au cours de cette dernière année les prévisions budgétaires étaient de 17 millions et demi de livres.

La réduction qui va être opérée à partir de l'année financière 1938 est de vingt pour cent dans l'ensemble et pour commencer sa proportion est réduite de dix à huit pour cent.

Si on prend en considération, en se basant sur les résultats de l'exercice 1937, le rendement éventuel de cet impôt en 1938, on peut aisément se rendre compte de l'importance du sacrifice qui est fait par la réduction de l'impôt d'équilibre.

On sait que l'impôt d'équilibre a une place importante dans le budget de l'Etat. D'année en année il augmente dans de notables proportions. En effet ses rendements ont été de

16.284.000 livres en 1935
17.891.797 » en 1936
20.000.000 » en 1937

Notons qu'au cours de cette dernière année les prévisions budgétaires étaient de 17 millions et demi de livres.

La réduction qui va être opérée à partir de l'année financière 1938 est de vingt pour cent dans l'ensemble et pour commencer sa proportion est réduite de dix à huit pour cent.

Si on prend en considération, en se basant sur les résultats de l'exercice 1937, le rendement éventuel de cet impôt en 1938, on peut aisément se rendre compte de l'importance du sacrifice qui est fait par la réduction de l'impôt d'équilibre.

On sait que l'impôt d'équilibre a une place importante dans le budget de l'Etat. D'année en année il augmente dans de notables proportions. En effet ses rendements ont été de

16.284.000 livres en 1935
17.891.797 » en 1936
20.000.000 » en 1937

Notons qu'au cours de cette dernière année les prévisions budgétaires étaient de 17 millions et demi de livres.

Un article du Duce

"Le soldat italien peut affronter n'importe quel soldat de n'importe quelle nation"

Milan, 11. — Le Popolo d'Italia publie sous le titre de trois colonnes « Les armées italiennes avant le Risorgimento » un article signé par M. Mussolini qui paraît en même temps dans la revue des forces armées allemandes « Die Wehrmacht ».

L'armée piémontaise, première armée nationale

L'article relève que pour trouver dans l'histoire de l'Italie quelque chose qui rappelle les institutions militaires modernes il faut, après l'Empire de Rome et après les luttes intestines de l'époque des Communes, arriver au début du XVIIIe siècle à l'époque des seigneuries et des principautés et précisément aux premiers milices d'infanterie recrutées en Florence sur l'initiative de Machiavel, secrétaire de la République pendant la vacance des Médicis

CONTE DU BEYOGLU

Le musée a été cambriolé

Par André WARNOD.

La petite ville dormait au clair de la lune, rien ne troublait le silence. Un chat furtivement se glissa le long d'un mur et disparut.

Mme Herbois, profondément endormie sous son édredon douillet, fut soudain réveillée par un choc brutal sur le plancher de la chambre voisine.

Elle mit quelque temps à reprendre ses sens. D'où venait ce bruit dans la salle à manger ? Elle devait aller voir ce qu'il y avait. Mais cela demandait du courage de quitter la douce chaleur de son lit. Elle se décida enfin et se leva tout ensommeillée.

Ce n'était heureusement pas bien grave. Une boule de cristal s'était détachée de la suspension et était tombée d'abord sur la table, et puis sur le plancher mais sans se briser. Mme Herbois ramassa la boule de verre et la rangea dans le tiroir du buffet. Avant de se recoucher, elle s'approcha des volets fermés, pour voir par les fentes le temps qu'il faisait.

La lune dans le ciel clair brillait doucement comme la lampe d'or du poêle. L'horloge de la cathédrale sonnait trois coups et les notes musicales s'élevaient dans l'espace. Tout reposait paisiblement dans les vieilles maisons à pignon descendant en enfilade jusqu'à la place.

Soudain Mme Herbois aperçut quelque chose qui manqua la faire tomber de saisissement. Elle n'en croyait pas ses yeux.

Devant la maison d'en face occupée par le magasin d'antiquités de Mme Warley, un homme était là. Il était vêtu d'un long imperméable beige, coiffé d'un chapeau de feutre dont les bords étaient rabattus sur ses yeux, et cet homme, seul éveillé dans la ville endormie, se livrait à un mystérieux travail. D'un petit sac de toile il avait sorti des outils qui brillaient sous la lumière lunaire et, patiemment, minutieusement, il fouillait la serrure de la porte fermée.

Mme Herbois de sa fenêtre le regardait faire, terrorisée. Elle habitait au premier étage, elle ne pouvait distinguer ses traits, mais suivait aisément tous ses mouvements. Ce qu'il faisait ? Qui il était ? Mme Herbois le comprit vite. C'était un cambrioleur qui voulait s'emparer des objets de valeur enfermés dans la boutique de l'antiquaire. La pauvre femme était bouleversée, anéantie. C'était la première fois qu'elle voyait un vrai voleur. Des gens de cette espèce il n'y en avait pas dans le pays. Il y avait bien des mauvais garçons, des têtes brûlées, des « chardis » prenants, comme on les appelait toujours prêts à ramasser ce qui traînait, à chaparder les poules dans les poulaiers, les fruits sur les arbres, et les bouteilles dans les celliers, voire jantons et andouilles, si on ne prenait pas ses précautions.

Mais un voleur comme il y en a dans les grandes villes, un cambrioleur venu tout exprès avec ses outils. Mme Herbois n'en avait jamais vu. Un tel personnage était pour elle un monstre redoutable. Elle tremblait, plus morte que vive, n'osant faire un geste ni pousser un cri, certaine que si l'apercevait l'homme la tuerait sur place.

Le travail du cambrioleur n'allait pas cependant comme il l'aurait voulu. La grosse serrure solidement fixée dans la lourde porte de chêne lui donnait bien du mal. On l'entendait qui tirait à voix basse. Il interrompit un moment son ouvrage pour reprendre haleine et regarder autour de lui. Mme Herbois manqua s'évanouir, elle avait cru sentir le regard de l'homme peser sur elle à travers le volet.

Il se remit au travail, et puis sembla prendre un autre parti. Il rangea soigneusement ses outils dans son sac et en sortit une petite masse de cire avec laquelle soigneusement il prit l'empreinte de la serrure.

Et puis il s'en alla.

Mme Herbois le vit disparaître au bout de la rue.

Elle se recoucha, mais ne put se rendormir. Le moindre bruit la faisait sursauter. Lorsque, enfin, elle s'endormit à sommeiller, tout de suite l'image épouvantable de l'homme surgissait devant elle et la faisait se dresser sur son lit, haletante et terrifiée. Elle avait allumé sa lampe ; mais plus encore que dans les ténèbres, le danger semblait la guetter à chaque coin d'ombre.

Enfin la lumière du jour filtra par les fentes du volet et Mme Herbois, tombée dans un profond sommeil, quand elle s'éveilla la sinistre image du cambrioleur acharné à son ouvrage la hanta de nouveau. Que devait-elle faire ? Courir chez Mme Warley l'antiquaire et tout lui raconter pour que celle-ci pût prévenir la police et prendre ses précautions ?

Bien sûr, c'est ce que Mme Herbois avait dû faire ; mais n'allait-elle pas se trouver en rôle, être la vedette de cet affaire ? Elle serait convoquée par le commissaire, on parlerait d'elle, on lui ferait des questions, elle aurait-elle pas à craindre ?

La journée passa alors que Mme Herbois hésitait. Le soir tomba. Dans

quelques heures tout serait accompli. La pauvre vieille tremblait en pensant à ce qu'il allait arriver. Elle serait là derrière ses volets, elle verrait l'homme revenir, avec une fausse clef il forcerait la porte, il entrerait chez l'antiquaire, et si Mme Warley s'éveillait en entendant du bruit dans sa boutique, elle descendrait l'escalier et l'assassinerait. Cette mort, Mme Herbois l'aurait sur la conscience. Cela n'était pas possible. Elle se décida à agir.

Il était plus de huit heures quand Mme Herbois entra chez Mme Warley, l'antiquaire, pour lui raconter ce qui s'était passé la nuit précédente.

Ce fut un beau remue-ménage. L'antiquaire affolée échauffa les plans les plus compliqués et les plus saugrenus, sa fille heureusement montra plus de sagesse. Il fallait avant tout courir au commissariat de police ; mais à cette heure le commissaire n'était plus là. Le brigadier n'avait que trois hommes, deux étaient de garde au cinéma et le troisième à la porte du poste.

La seule chose que put obtenir la malheureuse femme fut qu' aussitôt après le cinéma qui se terminait à 11 heures, les agents, au lieu de faire leur ronde en ville, s'installaient dans la boutique menacée pour y passer la nuit.

De leur côté l'antiquaire et Mme Herbois avaient entrepris de déménager tous les objets précieux qui se trouvaient dans la boutique. Elles les avaient entassés dans des paquets dans des cabas, et les emportaient chez une parente où deux femmes, l'antiquaire et sa fille passeraient la nuit.

Toutes ces précautions prises chacun essaya de dormir.

Il était environ deux heures du matin, lorsque au bout de la rue parut la silhouette de l'homme à l'imperméable beige : il s'avança d'un pas décidé vers la boutique de l'antiquaire ; mais en s'approchant il s'aperçut bien qu'il y avait quelque chose de louche.

Le roulement des agents endormis dans la boutique le fit sursauter.

(Voir la suite en 4me page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine
Bucarest, Arad, Braïla, Botos, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Ranque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Orosbaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guaya, Trujillo, Tarma, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vozvoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tel. 22900. — Opérations générales : 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247.

A Namik Han, Tel. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location des coffres et de Beyoglu, à Galata, Istanbul.

Vente Travaux chèques.

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Je paraissais plus jeune CHAQUE MATIN!

écrit Mlle Maryse Manuel, Paris



"Dès mon réveil, c'était passionnant de me regarder dans mon miroir... de voir mes petites rides s'adoucir de jour en jour, jusqu'à leur disparition !"



Photographie authentique de Mlle Manuel
6, Rue du Moulin Vert, Paris

"Je suis étonnée et ravie d'avoir aussi miraculeusement embelli, en une semaine à peine ! Toutes mes amies me demandent comment j'ai fait pour arriver à paraître tellement plus jeune et plus jolie. Mes amis me font sans cesse des compliments sur mon teint merveilleux."

En une semaine à peine ! des milliers de femmes ravies, se sont rajeunies de plusieurs années. Leurs rides ont complètement disparu ! Des savants ont trouvé que les rides se forment parce qu'en vieillissant la peau perd certains éléments. Restituez ces précieux éléments à la peau et elle devient à nouveau fraîche et jeune. Telle est la surprenante découverte du Professeur Dr. Stejskal, de l'Université de Vienne. Son extrait de cellules

Photographie authentique non retouchée, de Mlle Manuel prise après qu'elle eût suivi pendant une semaine seulement le nouveau et surprenant traitement décrit ci-dessous.

cutanées vivantes, appelé « Bio-cel », est maintenant contenu dans la Crème Tokalon, Couleur Rose. Appliquez-en chaque soir, avant de vous coucher. Elle nourrira et rajeunira votre peau pendant votre sommeil. Les rides disparaîtront rapidement. En une semaine, vous paraîtrez 10 ans plus jeune. Pour le jour, employez la Crème Tokalon, Couleur Blanche, Alimant pour la peau. Elle dissout les points noirs, resserre les pores dilatés, et, en quelques jours, la peau la plus sombre et la plus rêche devient blanche, douce et veloutée.

Vi économique et financière

Prix et production des matières premières

Que sera l'année 1938 ?

En dépit des diverses crises boursières de Wall-Street et des profondes répercussions que la dévaluation du franc en fin 1936 a continué à enregistrer presque sans interruption, l'année 1937 peut être considérée comme la meilleure depuis 1929. Les mouvements continus d'émigration des capitaux fuyant Paris pour Londres et New-York, traqués par le gouvernement américain, obligé de stériliser en partie l'or venant d'Europe, suscitant en Suisse un mouvement de défiance et de gêne, empêchant en France tout assainissement aussi bien budgétaire que commercial et industriel, tout cela n'a eu, fort heureusement, que des répercussions limitées aux transactions boursières et n'a pas touché, jusqu'en automne 37, au fond même de la reprise des affaires.

Certes sans cela l'amélioration enregistrée aurait pu être bien plus nette, mais il faut toutefois convenir que, pour l'année 1937, les résultats atteints peuvent être considérés comme satisfaisants.

1937 a enregistré une sensible augmentation dans la production des métaux : celle-ci a été, par rapport à 1936, de 14 0/0 pour la fonte, 9 0/0 pour l'acier, 4 0/0 pour le zinc, 33 0/0 pour le cuivre, 5 1/2 0/0 pour le charbon et 14 0/0 pour le pétrole.

La course aux armements, stimulant la production, a porté celle-ci à un niveau nettement supérieur à celui de 1929. La production mondiale a été pour les produits suivants supérieure à celle de 1929 : pétrole 40 0/0, cuivre 20 0/0, acier et zinc 12 0/0, fonte 6 0/0. La production du charbon est, par contre, demeurée inférieure de 2 0/0 au niveau de 1929.

De leur côté, les indices des prix de gros ont également haussé, en ligne générale, par rapport à ceux de 1936. Cependant un arrêt et même un déclin se remarque vers les derniers mois de 1937, déclin qui continue à se faire

sentir pendant les premiers mois de 1938.

Tandis que la production de matières premières se maintient à un niveau élevé, les prix tendent à perdre leur avance tant en ce qui concerne les matières alimentaires que les matières premières textiles et les métaux.

1938 a donc hérité de l'année précédente, un formidable élan dans le chapitre de la production métallurgique et d'un ensemble de récoltes excellentes, mais elle présente une courbe descendante dans les indices des prix, faisant suite à la trop grande abondance des matières premières, au krach des métaux de New-York et aux conditions politiques défavorables.

L'accroissement de la valeur-or du volume du commerce mondial, qui a été présenté en 1937 tous les signes de la prospérité, tend à se résorber. On ne peut encore parler de courbe descendante, mais on ne saurait non plus dire que la situation est aussi avantageuse qu'en mars et avril 1937. Il y a contraction ; la crise mineure, dont on a tant parlé au sujet des krachs américains, semble devenir étale.

Les rapports et déclarations de certains n'ont servi à rien d'autre qu'à rendre le monde plus méfiant envers les démagogues, que les exigences de la réalité obligent à faire ce qu'ils critiquent chez les autres.

L'ensemble des conjonctures politiques et économiques donne à 1938 une apparence de provisoire et d'indécision, qui ne fera que renforcer de par le monde le sentiment autarcique. 1938 ne promet rien, car elle est destinée à vivre au jour le jour.

Chaque jour davantage, le monde tend à n'évaluer la prospérité que dans le cadre national, et c'est peut-être la seule voie de salut qui s'offre actuellement à chaque peuple.

RAOUL HOLLOS.

La Chambre de Commerce turco-roumaine de Bucarest

Bucarest, 12 A.A. — De l'Agence Rador.

A l'occasion de la fondation de la

Chambre de Commerce turco-roumaine, une réunion des membres fondateurs eut lieu à la Légation de Turquie.

Par sa structure nouvelle, la Chambre est appelée à jouer un rôle important dans les relations commerciales

Demain soir AU Saray

WILLIAM POWELL
et LUISE RAINER

la vedette-lauréate de
LA STATUE D'OR
au concours 1936-37

dans
L'ESPIONNE du TZAR
(Parlant Français)

L'authentique aventure d'amour
de la fameuse Comtesse MIRONOFF
et du Prince WRONSKY à la veille de
la guerre.

En Supl. : FOX-JOURNAL



POWELL RAINER

Nos nouveaux traités de commerce

Plusieurs nouveaux traités ont été conclus au cours des dernières semaines.

Les pourparlers avec Tchécoslovaquie ont pris fin. Ce pays a pris, au cours de ces deux dernières années, une place d'une importance sans cesse accrue dans notre commerce extérieur. Nos céréales et nos fruits secs y ont été particulièrement demandés cette année. Nos seigles y ont été particulièrement appréciés. Ce sont là autant d'indices qui promettent un développement de nos transactions avec ce pays.

D'autre part, la Turquie peut constituer un client sûr pour l'industrie lourde et l'industrie des machines tchécoslovaques qui, à ce qu'affirme M. Hüseyin Avni, dans l'« Akşam », nous ont fait des offres sensiblement meilleures et plus avantageuses que celles de l'Allemagne, où nous nous fournissons jusqu'ici pour ces articles. Enfin, l'accord de clearing entre les deux pays a fonctionné de façon absolument normale sans donner lieu à aucune espèce de conflit ou de divergence.

Un traité de commerce sera conclu avec la Yougoslavie sur le modèle de

celui qui vient d'intervenir avec la Tchécoslovaquie. On sait que la délégation désignée à cet effet par le gouvernement de Belgrade est déjà dans nos murs.

Les pourparlers avec la délégation des Etats-Unis ont subi un temps d'arrêt. Contrairement à ce que l'on croit généralement, M. Hüseyin Avni affirme que le fait n'est dû nullement à un conflit quelconque qui aurait surgi, mais simplement au fait que les dirigeants de Tchécoslovaquie, qui figurent parmi les membres les plus autorisés de la délégation turque, se trouvent à Istanbul en vue de participer aux travaux du Conseil économique de l'Entente Balkanique. La délégation américaine a profité de cette interruption obligée pour visiter l'Anatolie centrale.

On suit sur place, avec une grande attention les pourparlers turco-américains. Les négociants importateurs de fils et de manufactures s'y intéressent tout particulièrement. Il est faux que le système de clearing sera appliqué entre les deux pays. Seulement, on espère parvenir à obtenir par une autre voie les avantages qu'assure le clearing.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordons éroisés.
S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakka Sokak, No. 8 (Beyoglu).

Mouvement Maritime



Départs pour	Bateaux	Servies aux
Irée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	15 Avril 23 Avril 29 Avril
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGLO FENICIA	21 Avril 5 Mai
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	ABRAZIA QUIRINALE DIANA	14 Avril 28 Avril 12 Avril
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	19 Avril 23 Avril 7 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE FENICIA ISEO DIANA MERANO ALBANO	13 Avril 20 Avril 21 Avril 28 Avril 4 Mai 5 Mai
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE FENICIA	13 Avril 20 Avril

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Saray Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhan, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W. Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Saion Caddesi Tél. 447

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Date (sauf impr.)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules» «Ganymedes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 10 au 12 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ganymedes» «Oberon»		vers le 4 Avril vers le 13 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Delagoa» «Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 12 Avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Sabat Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

En plein centre de Beyoglu vaste local pour servir de bureaux ou de magasin à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezzaz Çikmavi, à côté des établissements «Hilmas» et «Voice».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le Dr Aras en Egypte

En marge du voyage du Dr Aras en Egypte M. Nodir Nadi note dans le "Cumhuriyet" et la "Republique" :

Ainsi que l'a si bien signalé S. E. Fetih Yahya pacha dans son discours, l'histoire nous a conduits ensemble vers notre destinée qu'elle a rendue commune. Il est incontestable que si nous nous mettions à étudier les relations turco-égyptiennes dans le labyrinthe des siècles, des volumes entiers n'y suffiraient pas. Mais à quoi bon se livrer à ces recherches ?

« La véritable amitié se manifeste dans le malheur » dit-on. Nous en avons vu le meilleur exemple dans les temps bien récents. Lorsque Istanbul se vit sous la botte des armées d'occupation étrangères, toute l'Egypte pleura ce malheur en même temps que l'Anatolie. Et pendant que des dizaines de milliers de citoyens rassemblés sous des bannières endeuillées se révoltaient à Sultan-Ahmed, contre l'injustice de l'oppression, il y avait une Egypte qui nous comprenait et sentait toute l'amertume dont nos cœurs débordaient. Les mains de gens qui ne doutaient pas un seul instant de notre victoire se tendaient vers le Très Haut dans les mosquées du Caire, pendant les journées difficiles et épuisantes de notre lutte pour l'indépendance.

Et le jour de l'occupation d'Izmir toute l'Egypte se réjouit avec la Turquie.

La nation turque ne pouvait oublier l'intérêt fraternel que lui avait témoigné le peuple ami. Les moindres pages de l'histoire de la Nouvelle Turquie indépendante nous prouvent que le bonheur de l'Egypte fut toujours pour nous une source de réjouissance.

Le premier article de la lutte contre la vie chère

M. Asim Usreyent, dans le "Kurun", sur la question de l'utilisation de la bouse de vache comme combustible.

Si l'on se donne la peine d'y faire attention, la question intéresse pas seulement de très près la production agricole du pays, mais exerce du point de vue de l'économie une importante influence sur la vie chère.

« Une commission constituée à Ankara étudie le problème de la vie chère qui a été inscrit par le gouvernement parmi les articles importants de son programme. Un spécialiste étranger a été engagé dans le même but. Or, nous estimons que la réduction du prix des combustibles doit être le point de départ de l'œuvre à accomplir. Les combustibles viennent, en effet, en tête des facteurs qui contribuent à élever le prix de revient dans toutes les branches de la production. En réduire le prix, c'est rendre plus abordables à la masse beaucoup d'articles de première nécessité.

Et le jour où ce problème du combustible aura reçu une solution sur le plan général, l'usage de la bouse qui afflige les spécialistes agricoles disparaîtra de soi-même. Le jour où le paysan disposera d'un combustible plus aisé, plus propre et moins cher, il jettera le premier sur ses champs pour en développer la production. Et celle-ci s'accroîtra suivant un calcul sommaire de 21 millions par an.

La vapeur qui vient après...

M. Ahmed Emin Yalman rappelle dans le "Tan" une savoureuse anecdote :

Un puissant souverain s'était embarqué dans un port. Le bateau ne parvenait pas à appareiller. Il en demanda la raison. « Il n'y a pas de vapeur », lui dit-on. « Partons quand même », répondit-il, la vapeur viendra ensuite. Le plébiscite qui vient de se dérouler en Allemagne et en Autriche appartient à cette catégorie de... vapeur qui

vient après ! D'abord la chose a été faite et parfaite ; après le fait accompli on a demandé à la population de l'Allemagne et de l'Autriche : « Qu'en pensez-vous ? »

On ne saurait prévoir d'autre réponse que cent pour cent de « oui » de la part d'un milieu où règne la violence. Mais les « oui » ont été de 99,08 pour cent en Allemagne et de 99,75 pour cent en Autriche.

Avec beaucoup d'habileté on a dosé le pourcentage des votes. Le but était de démontrer que ceux qui le voulaient étaient libres de dire « non ». La proportion a été plus proche de cent pour cent en Autriche qu'en Allemagne même, ce qui tend à démontrer l'ardent intérêt des Autrichiens. La situation de l'Autriche fait songer à celle d'une jeune fille que l'on a enlevée : le plébiscite est une mise en scène pour essayer de donner à ce rapt le caractère d'un mariage légal, basé sur le consentement réciproque des deux conjoints.

La journée de nos hôtes balkaniques

A l'issue des réunions d'hier matin des commissions du Conseil économique et de la Presse balkaniques les délégués ont visité le Musée d'Histoire du Palais de Dolmabahçe.

M. Ercument Ekrem Talu s'était improvisé un cicerone plein de compétence et de bonne humeur.

L'après-midi, le thé offert au palais de Beylerbey par le directeur-général de la Presse a été très réussi et très animé.

Voici le programme d'aujourd'hui :

Heures
10. - Visite aux Musées de Topkapı.
13. - Déjeuner privé à l'hôtel.
15.30. - Réunions des Commissions.
20.30. - Dîner et soirée offerts par le Gouverneur d'Istanbul.

Demain, à 10.30. - Séance de clôture.

La reprise dans les usines d'aviation en France

Paris, 12 avril. (A.A.). - Suivant les indications données dans les couloirs de la Chambre, la reprise du travail dans les usines d'aviation aurait été décidée dans les conditions suivantes : La semaine de 45 heures avec une majoration de 75 centimes par heure de travail, mais sans augmentation du tarif pour cinq heures supplémentaires. L'évacuation des usines occupées aura lieu ce soir.

Paris, 12 avril. (A.A.). - La grève de la métallurgie s'est étendue ce matin encore à un certain nombre d'usines du département de Seine-et-Oise. On compte environ vingt mille nouveaux grévistes. On ne signale jusqu'ici aucun incident.

On apprend au sujet de la grève dans l'industrie métallurgique que le nombre des grévistes s'élève actuellement à cent quarante mille personnes.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat - en particulier et en groupe - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

A Istanbul

J'avais séjourné sans interruption cinq grands mois à Ankara. En mettant cette fois le pied à Istanbul j'ai réellement voulu rebrousser chemin. Des ruines, de la boue et des fondrières ! En voyant l'état de la ville comparé à Ankara, je comprends la désillusion des voyageurs qui viennent d'Occident.

On est amené non seulement à plaindre la ville, mais à nous fâcher contre nous-mêmes, - dût cette colère se porter sur le passé. Or, si la reconstruction d'Istanbul doit s'effectuer non pas suivant un plan, à la faveur d'étapes régulières et déterminées, mais au gré et sous l'influence de quiconque parvient à imposer ses vues, la ville ne sera pas sauvée de cet état pendant des années.

D'abord un « centre » occidental, avec toutes ses institutions (suivant le plan, le terrain entre la caserne de Taksim et Harbiye) puis des « rues régulières » qui le relient à la mer et au reste de la ville, et enfin - peut-être d'après de demain matin - un contrôle strict des constructions. Mais pas le contrôle d'un ingénieur, celui d'un technicien élevé, un contrôle impitoyable contre les « contre-maitres du ciment » ! Il faut faire les choses rapidement et en bloc. A part tous les autres avantages, l'argent qui sera dépensé ainsi peut être considéré comme les « frais de réclame » de la civilisation de la République.

(De l'Ulus)

FATAY

Le plus riche industriel de Hongrie est arrêté

Budapest, 13 avril. (A.A.). - L'industriel israéliite Léon Goldeberger, propriétaire de la plus grande fabrique de tissus de toute l'Europe Centrale, a été arrêté pour avoir vendu sa fabrique à des industriels britanniques par un contrat stipulant que le prix de vente s'élevait à plusieurs millions de pengos lui sera versé en Angleterre. Cette stipulation viole les dispositions de la loi hongroise.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1799 obtenu en Turquie en date du 19 Avril 1934 et relatif à un « dispositif pour changer automatiquement les bobines à tisser des métiers mécaniques », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

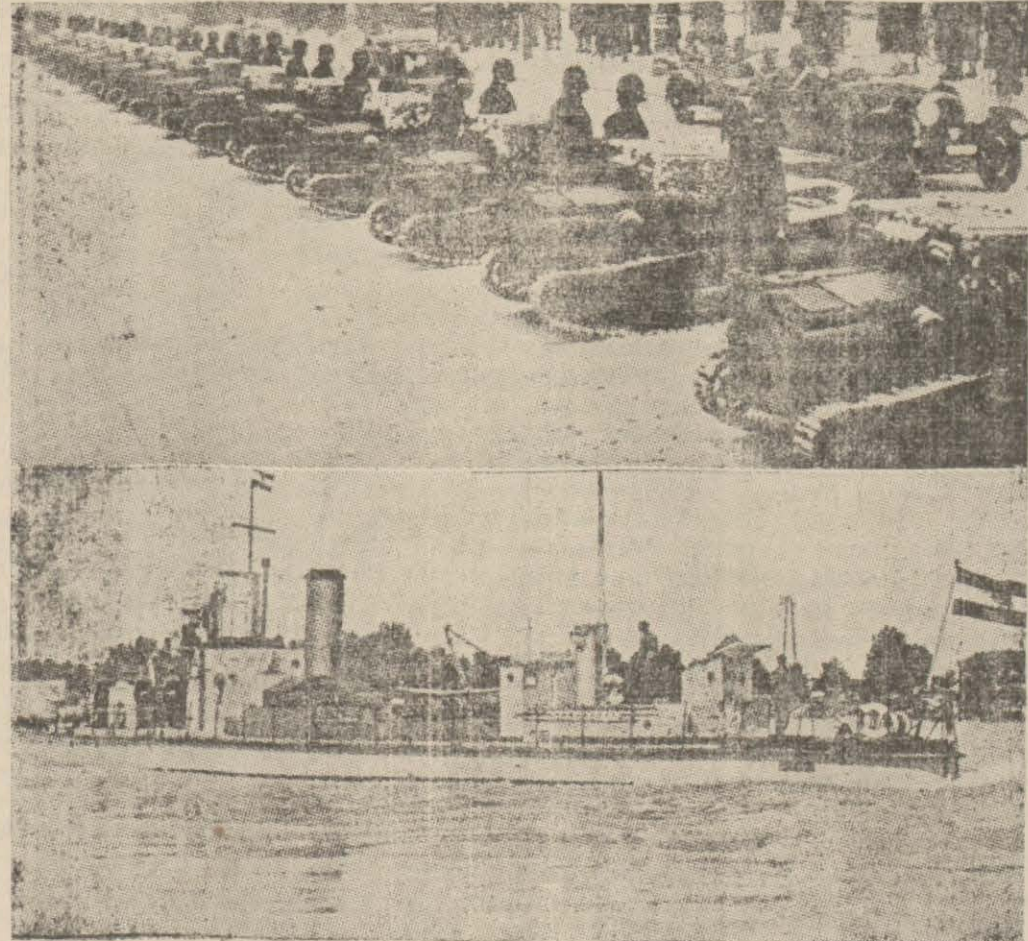
Le propriétaire du brevet No. 2189 obtenu en Turquie en date du 9 avril 1936 et relatif à un « moyen pour combattre les parasites » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Chefs de l'Ecole Allemande, surtout

ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par les professeurs particuliers de l'Institut Allemand diplômé. - ENSEIGNEMENT RADICAL - Prix très réduits. - Ecrire sous REPETITEUR.

Les forces militaires de l'Autriche incorporées au Reich



En haut : les tanks légers de l'armée autrichienne.

En bas : L'une des canonnières autrichiennes du Danube.

La flottille danubienne autrichienne, réduite à sa plus simple expression depuis 1918, se compose de la canonnière Birago (ex-Fogas) de 60 tonnes, lancée en 1914, que reproduit notre cliché ; des motor-boats démontables Drau, Ins, Krems, Mur, Salzach, Traun,

datant de 1933-35 et du navire base des motor-boats Gazelle, servant aussi de navire-école. L'armement du Birago se compose d'un canon de 7 et 4 mitrailleuses.

Le traité de Saint Germain interdisait à l'Autriche l'entretien de monitors cuirassés et l'usage de tubes lance-torpilles à bord de ses bâtiments fluviaux.

Le Théâtre romain de Trieste

Trieste, 12. - (AGIT) La tradition affirmant l'existence d'un théâtre romain à Trieste, nous venait des temps les plus reculés et avait été confirmée par les dires de maint historien et de maint chroniqueur. Plusieurs indices et particulièrement la découverte de divers objets vinrent corroborer cette affirmation.

Cependant, le projet de rendre à la lumière le théâtre romain de Trieste posait de difficiles problèmes, tout d'abord, parce que l'emplacement présumé des ruines s'était, avec le temps, couvert d'habitations et que ce quartier populaire aurait dû être entièrement rasé au sol ; secondement, parce que les autorités autrichiennes n'avaient aucun intérêt à rendre à la lumière un monument témoignant d'une façon aussi tangible de la domination de Rome à Trieste.

Ce fut seulement le gouvernement italien qui prit les décisions concernant la zone archéologique du théâtre romain. Plusieurs années devaient cependant s'écouler avant que le problème se trouvât entièrement résolu. En 1937, les travaux de démolition et les fouilles furent entrepris et l'on trouva immédiatement les gradins du théâtre. Ce dernier était admirablement bien conservé, du parterre au pourtour dont l'enceinte s'élevait au dessus du sol, dominant à l'hémicycle une grandeur imposante.

Les dimensions du théâtre, tel qu'il nous apparaît aujourd'hui, dépassent toutes les prévisions : de forme semi-circulaire, son diamètre compte de 60 à 65 mètres ; le mur d'enceinte dépasse d'environ 14 mètres le niveau actuel du sol, et se trouvait avoir une hauteur de 15,20 m. Sur la partie inférieure de l'édifice s'ouvrent des por-

tes latérales et courent des galeries d'accès, longues de 20 m. et hautes de trois ; le mur d'enceinte surplombant de 9 m. 80 les galeries.

Des trous percent ce mur à intervalles réguliers et les personnes compétentes pensent qu'ils étaient destinés à servir de point d'appui à des poutres soutenant le plafond ; d'après une autre version, ils auraient seulement servi à soutenir un velarium tenant lieu de plafond.

Il reste encore à débarrasser le parterre de l'apport de terre et de débris de constructions qui l'ont obscurci pendant des siècles. L'on estime que les fouilles exigeront une aspiration d'environ 4.000 mètres cubes de matériel.

Le parterre une fois dégagé, le théâtre romain apparaîtra dans toute son harmonieuse et imposante beauté. Bien que l'Italie compte plusieurs édifices splendides en fait de théâtres antiques, le théâtre de Marcellus et de Pompée, à Rome, ceux d'Ostie, de Tusculum, de Naples, d'Herculaneum, de Pompéi, de Nemi, de Minturnes, de Taormina, etc., il ne s'en trouve guère plus d'une douzaine possédant un ensemble aussi complet que celui offert par le théâtre Romain de Trieste.

Cette œuvre admirable a pu être menée à bien grâce à l'encouragement et au concours financier du gouvernement italien.

La IVème Exposition Biennale de Floriculture italienne

San-Remo, 11 avril. - La IV Exposition « Biennale » de floriculture aura lieu cette année en avril à San Remo, et tout fait prévoir qu'elle aura une importance toute particulière. La Société Autonome des Expositions florales de San Remo prend en ce moment toutes les dispositions en vue de l'organisation de cette manifestation qui aura lieu ce mois-ci.

Le musée a été cambriolé

(Suite de la 3ème page)

— Eh ! fit-il perplexe. Avec mille précautions, il n'aurait pu cependant la porte avec sa fausse clef. Il distinguait dans l'ombre les agents endormis, et les vitrines vidées de leur contenu.

Le coup était manqué. Mais c'était un homme de ressources ; tout de suite, il comprit comment il pouvait tirer parti de l'aventure.

Il referma la porte, donna deux tours de clef en laissant la clef de la serrure. Et certain d'avoir enfoncé ainsi à double tour la marche-à-sauvegarde de la ville, il s'en alla tranquillement au musée dont les richesses et les moyens de les prendre lui étaient connus, sans craindre d'être dérangé par la rumeur que les agents faisaient chaque nuit puisque ceux-ci étaient enfermés dans la boutique de l'antiquaire.

Chaliapine est décédé

Paris, 12 avril. (A.A.). - Le célèbre basse et artiste d'opéra Chaliapine est décédé aujourd'hui.

LA BOURSE

Istanbul 12 Avril 1933

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	1.10
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.65
Act. Banque ottomane	25.00
Act. Banque Centrale	98.00
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	96.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.00
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	100.25
Emprunt Intérieur	93.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.50
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	47.50
Anatolie scrips	19.50

CHEQUES

Londres	628.-
New-York	0.79.08.-
Paris	25.60.75
Milan	15.04.75
Bruxelles	4.69.56
Athènes	37.02.25
Genève	3.44.69
Sofia	63.69.42
Amsterdam	1.42.06
Prague	22.69.10
Madrid	12.73.88
Berlin	1.18.34
Varsovie	4.19.44
Budapest	3.98.10
Bucarest	106.21.-
Belgrade	34.63.37
Yokohama	2.73.56
Stockholm	3.09.-
Moscou	23.86.-

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie	Etranger
1 an	12.50
6 mois	7.-
3 mois	4.-
1 an	12.50
6 mois	7.-
3 mois	4.-

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 40

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE XV

« JE NE CROIS PAS, MON COLONEL »

— En êtes-vous sûr, mon colonel ? Le ton de M. Frankl intriguait Pennwitz :

— Et vous, Frankl ? Avez-vous des raisons sérieuses de prendre cette décision ? Une preuve qui vous permette de soupçonner le rôle de cette femme ?

— Mon colonel, je n'ai pas de preuve formelle, du moins jusqu'à présent. Mais la logique m'a conduit aux déductions suivantes :

1o Groener, apparemment, n'a eu aucune occasion de se procurer, ici, lui-même, le code ;

2o Il est inadmissible, à moins de révélation imprévue, qu'il ait pris au ministère de la Guerre, dans votre propre bureau ;

3o Quelqu'un le lui a donc transmis le temps nécessaire à la copie... Qui ? Hennings répliqua le premier :

— Monsieur Frankl... Votre raisonnement est, en effet, des plus logiques. J'y ai pensé moi-même ; mais pour admettre que mademoiselle Mahmoud ait une complicité quelconque dans cette affaire, il faudrait d'abord être convaincu qu'elle est suspecte. C'est-à-dire que ses actes à Vienne, depuis son séjour ici, ont attiré l'attention de vos services. Sinon, comment pourrions-nous la croire coupable, elle, simple danseuse engagée dans un cabaret, de

deviner que ce soir le code se trouvait précisément chez monsieur le colonel ?

— J'ajouterais, monsieur Frankl, dit Pennwitz, que je n'ai pas invité cette femme sans m'en assurer de garanties. Je l'ai fait suivre par vos propres services. Je l'ai fait mettre à l'épreuve. Sa conduite n'a suggéré aucune méfiance de la part de ceux qui l'ont observée.

— Sans doute, mon colonel... Mais les espions prudents préparent leurs coups de longue haleine et vous le savez mieux que moi, ils s'efforcent d'endormir, tous les soupçons. Je crois que mademoiselle Mahmoud est « a priori », irréprochable ; mais il est un fait indiscutable que ce soir personne n'a pu aider chez vous Groener hormis votre ordonnance, qui est évidemment hors de cause et mademoiselle Belkis Mahmoud... Supposons-remarquez bien, c'est une simple supposition — que cette femme soit la complice de Groener, elle profite d'un moment d'absence de votre part pour prendre le code dans le bureau... Ensuite, elle...

Le colonel fit signe à Frankl de se taire. Il rappelait ses souvenirs :

— Mo. cher Frankl, laissez-moi fouiller ma mémoire... Vous avez d'ailleurs parfaitement raison de soupçonner tout le monde ici.

Mon invitée comme les autres. Voyons... Je me suis absenté de mon

bureau pour téléphoner juste avant de dîner... C'est exact. Admettons que mademoiselle Mahmoud, complice de Groener, profite de ces deux ou trois minutes pour prendre le code dans le tiroir... Il était fermé à clef.

— Vous en êtes sûr, mon colonel ?

— Absolument. J'ai, moi-même, mis la brochure sous clef. Il n'y a pas eu d'effraction. Cette femme aurait donc eu un passe-partout pour ouvrir le tiroir sans laisser de traces. Vous pourriez d'ailleurs la faire fouiller, s'il y a lieu.

Cette femme est donc, supposons-le, en possession du code qu'elle remet à Groener. Le maître d'hôtel après copie le lui rend. Comment le code revient-il dans le tiroir ? Ou bien Groener a un passe-partout et le remet en place lui-même. Dans ce cas-là, il aurait pu aussi bien le voler, ou bien cette femme le ranger dans le bureau. Or, je n'ai pas perdu de vue un instant Mlle Mahmoud depuis le dîner, excepté quand je suis descendu averti par vous, Herzen. C'est donc à vous de nous dire si, quand vous avez vu Mlle Mahmoud entrer dans le bureau, vous avez surpris quelque chose d'anormal ? Votre témoignage sur ce point est capital.

Hennings répliqua sans hésitation :

— Mon colonel, je venais, en effet, de rentrer dans le bureau depuis quelques secondes lorsque cette fem-

me est sortie de la chambre pour chercher, m'a-t-elle dit, des cigarettes. Elle n'a pas été seule un instant dans le bureau. Je puis affirmer catégoriquement que son attitude ne peut donner lieu à aucun soupçon.

La déclaration formelle de Hennings ne sembla pas satisfaire M. Frankl qui hochait la tête.

— Evidemment, dans ce cas, sa participation au crime serait très problématique. Néanmoins, je persiste à penser qu'il serait bon d'avoir le cœur net. Et pour cela, il faut l'emmener avec nous à la frontière. Si elle est totalement étrangère à cette affaire, le messageur du S.R. français l'ignorera et elle sera définitivement lavée de tout soupçon. Dans le cas contraire, nous serons fixés.

Le colonel réfléchit quelques instants et donna enfin des ordres : — Frankl, nous partirons dans une demi-heure pour Feldkirchen. Vous allez commander deux autos puissantes au ministère ; mobiliser six inspecteurs qui partiront dans la deuxième voiture avec Groener. Nous vous emmènerons dans la première avec Mlle Mahmoud. D'ici là, elle restera sous la surveillance d'un de vos policiers et personne, en aucun cas, ne devra lui parler.

Le colonel se frotta les mains et, tourné vers Hennings, il ajouta : — Mon cher, j'ai idée que nous al-

lons opérer un beau coup de filet à l'Auberge de l'Aigle Noir !

... L'Aigle Noir était situé à l'entrée du village de Feldkirchen, à deux kilomètres environ de la frontière suisse, non loin du confluent du Rhin dans le lac de Constance. Bâtie au bord de la route, l'auberge se composait d'une grande salle au rez-de-chaussée avec un escalier à rampe de bois conduisant aux quelques chambres du premier étage. Un poste de télégraphie surveillant la frontière était installé dans l'annexe.

Il faisait déjà nuit quand les deux automobiles portant le fanion du ministère de la Guerre arrivèrent. Descente des policiers et de leur soutien-fut sensation dans le village. On chuchotait les mois de la disquette de porte en porte :

— Ein Spion... Ein Spion !

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mâduru :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
agreket Zade No 34-35 M. Harti w
Telefon 40233